

Les acteurs et le cinéma québécois

Marie-Claude Loiselle

Numéro 107-108, automne 2001

Les acteurs et le cinéma québécois

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/23891ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Loiselle, M.-C. (2001). Les acteurs et le cinéma québécois. *24 images*, (107-108), 6-6.

Les acteurs et

De tous les personnages qui peuplent notre cinéma, quels sont ceux qui, des mois, des années après les avoir découverts, irradient encore l'écran de nos mémoires? Ceux qui nous habitent au point que, depuis le temps, ils ont pris place au côté de nos propres fantômes? Il y a de fortes chances qu'ils se nomment Léopold, Bernadette ou Antoine, Manon ou Michelle, Polo ou Panama, Bert ou Frank, Claude, Johanne ou Barbara, et même — à un autre niveau de fiction — Alexis.

Nous nous méfions tous de la nostalgie comme d'un sentiment paralysant et pourtant, sans vouloir y succomber, cette longue traversée du désert qui mine notre cinéma accable également les comédiens qui rêvent de rôles plus grands qu'eux-mêmes. Comment se surprendre qu'au détour d'une phrase, plusieurs évoquent ces heures exaltantes et fertiles d'un cinéma québécois alors plus libre, plus audacieux, et qu'ils dissimulent à peine leur envie à l'égard de ceux qui ont eu le privilège de s'approprier ces personnages qui, aujourd'hui, vingt ans, trente ans plus tard, font toujours partie de nous? Il s'agit de s'arrêter un instant à dénombrer les personnages marquants dans notre récente cinématographie, pour comprendre aisément l'appétit (plus ou moins avoué) qui les tenaille.

C'est que les grands rôles, lorsqu'on les côtoie (comme interprète ou comme spectateur), ont le pouvoir de créer en nous de petites ou vastes perturbations atmosphériques qui, même momentanées, ne nous laissent pas intacts. Ainsi en équilibre entre la fiction et la vie, le comédien fait vivre, incarnés dans son corps, des mots, des idées, une langue qui nous précipitent dans l'univers du cinéaste (ou du dramaturge), nous obligeant à mieux nous voir individuellement, et collectivement parfois. Et, ultimement, peut-il y avoir quelque chose de plus exaltant pour un acteur que de parvenir, en s'appropriant un personnage, à l'affranchir suffisamment de son auteur pour qu'il puisse entrer dans l'imaginaire d'un peuple... Mais qu'attendons-nous donc pour leur offrir de tels rôles?

MARIE-CLAUDE LOISELLE

